

URDLA

**P
A
N
O
R
A
M
A
S**

Frédéric Cordier
18. XI > 25. XI. 23

Panoramas

Frédéric Cordier

18. XI > 25. XI. 23

À l'occasion de la parution de la publication
FRÉDÉRIC CORDIER. 2010-2022 (2023),
ouvrage sous la direction de Laurence Schmidlin.

Ouverture

samedi 18 novembre
de 14 heures à 18 heures

Rencontre et conversation avec Frédéric Cordier, Laurence Schmidlin, historienne de l'art, directrice du Musée d'art du Valais à Sion et directrice de la monographie, et Cyrille Noirjean, directeur de URDLA.

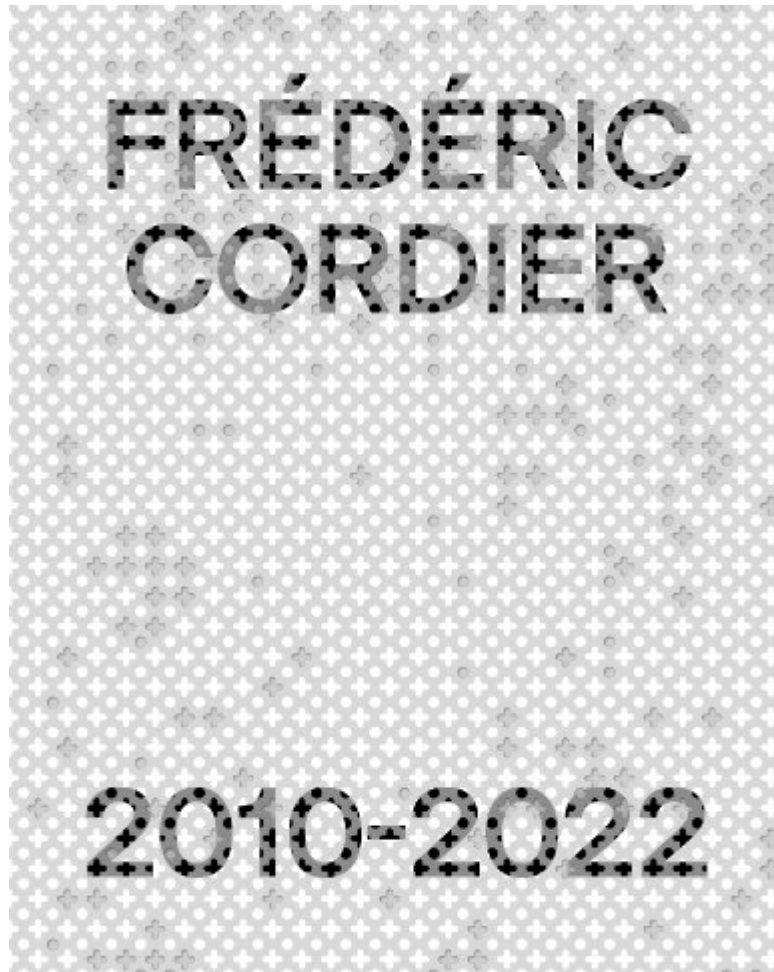
(gratuit, sur réservation)
samedi 18 novembre à 17 heures 30

URDLA est soutenue par

Soutenu
par



FRÉDÉRIC CORDIER. 2010 - 2022



Sous la direction de Laurence Schmidlin.

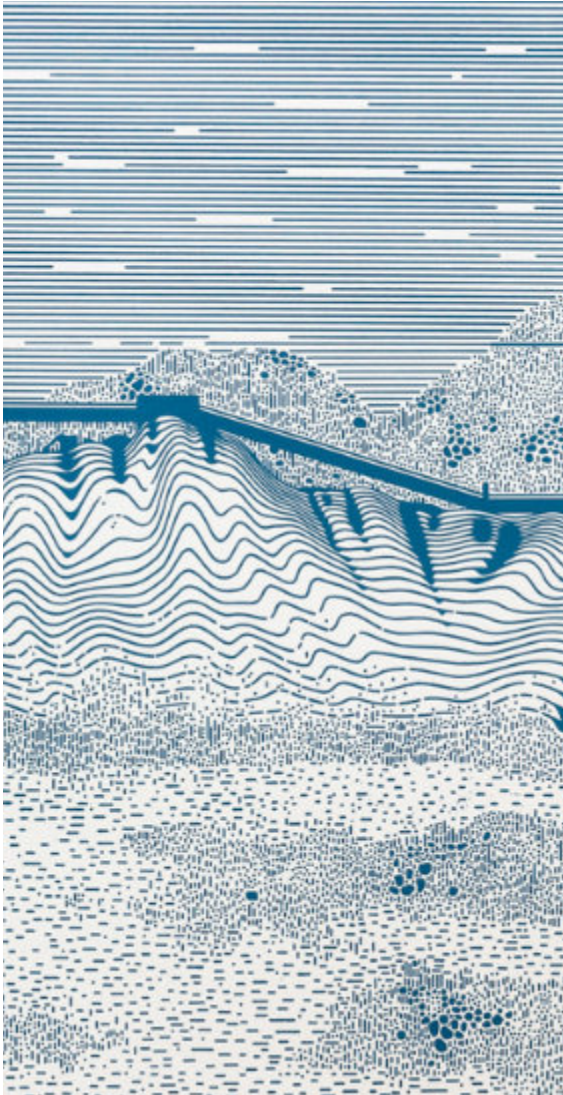
Avec des textes de Ji-Yoon Han, Sylvain Menétrey et Laurence Schmidlin
Graphisme d'Emmanuel Crivelli, Dual Room, avec Orfeo Lanz
Coédition *art&fiction publications*, Lausanne, et *Association Ink.*,
Moudon 30 x 24 cm, 196 pages, 100 ill. en n/b et 17 ill. en couleur, FR/ENGL

La publication a bénéficié du généreux soutien de



Ainsi que de privé-e-s et d'entités ayant souhaité conserver leur anonymat.

Linospective

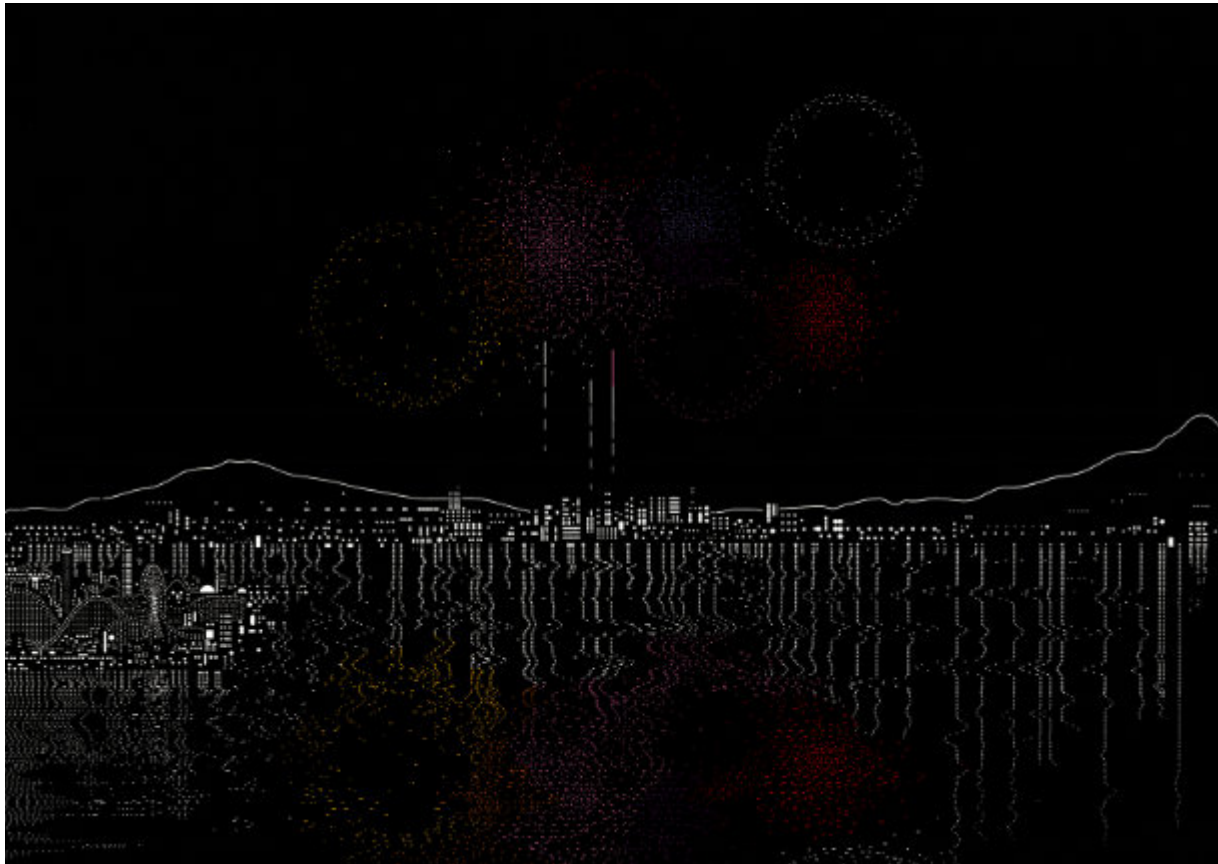


Frédéric Cordier, *Oleum 2* (détail)

Avant même que Frédéric Cordier entre en linogravure, avant même qu'il acquiert cette agilité qui tend les traits de ses motifs, chacun des éléments qui composent ses travaux d'aujourd'hui étaient là. C'était il y a presque quinze ans, son portfolio se composait, entre autres, de dessins au stylo Rotring qui manifestaient déjà le goût prononcé pour la tension linéaire ; un œil affuté qui regarde à la fois le passage du capitalisme industriel au capitalisme financier, à la fois la société de consommation contemporaine ; et enfin, le pas de côté qui relève du witz. Sourire en coin.

La première série imprimée et éditée à URDLA, *Vedute*, s'appuie sur ces trois temps. La reprise du genre classique ne fait pas apparaître dans le cadre Delft ni aucun des canaux de Venise mais les oripeaux de la société industrielle et évacue le point de fuite au profit d'une solution graphique à l'usage des enfants : colorie en bleu les parties aux lignes horizontales, en noir celles avec les points, etc... De cette rigueur graphique surgit la beauté de l'industrialisation massive : accouplement éternel d'Éros & Thanatos.

Cordier tire sa ligne. Depuis les premiers dessins se miment les alentours de l'industrialisation, de la production de masse, à la chaîne et de la répétition intrinsèque au fordisme. C'est cette dernière qu'il subvertit. Si les linogravures équivoquent sur la fabrication industrielle et déshumanisée, il y a pourtant une main qui vient creuser chaque blanc et révéler chaque détail. L'ouvrier des Temps modernes a mué : sa main répète, trace, mais l'étendue du temps de travail n'augmente pas la production. Cordier se récupère par une pirouette, les grandes planches de linoléum patiemment gravées manuellement s'impriment sur une presse Voirin construite précisément à la fin du XIXe siècle ; l'outil de production lui-même est détourné de sa visée première.



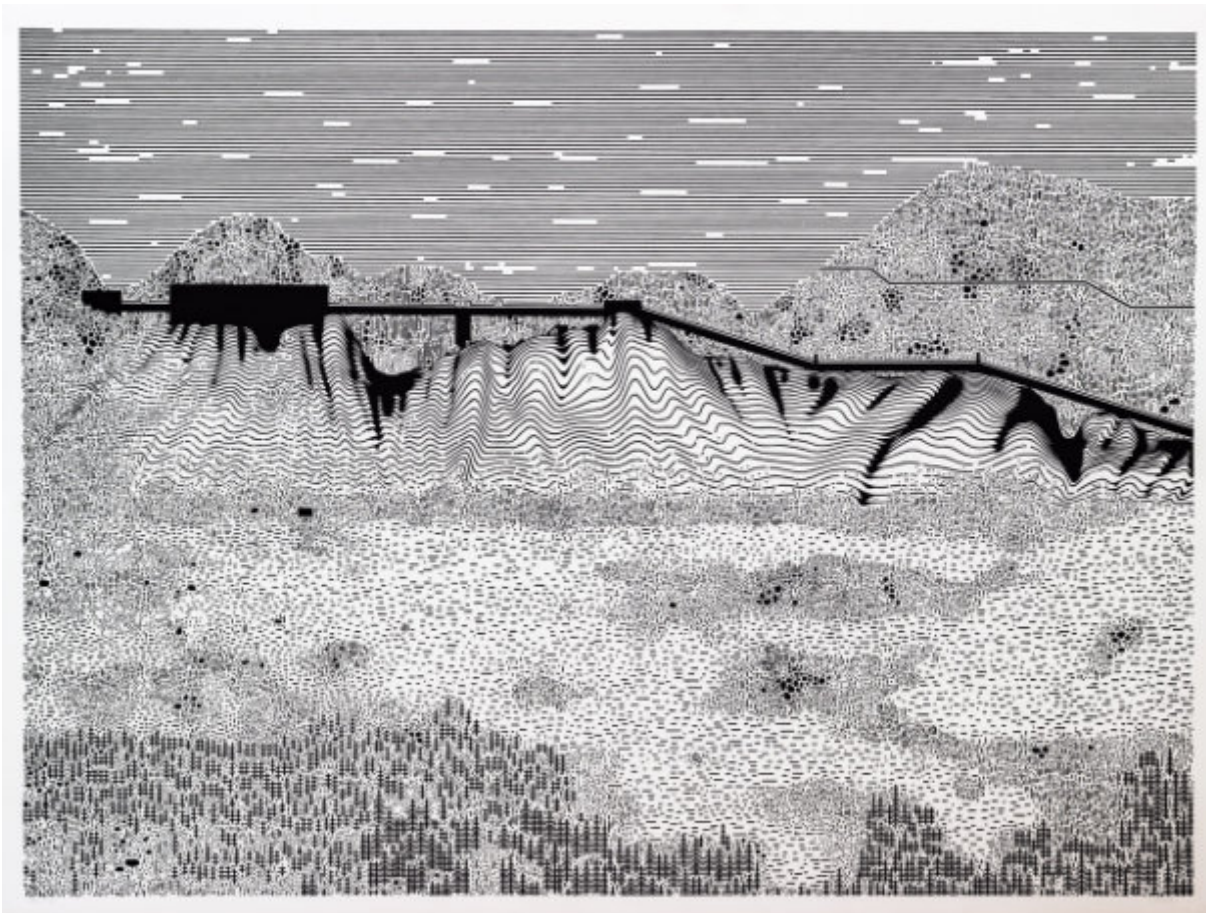
Frédéric Cordier, *Dust 2*

Pourtant l'inventivité de Cordier se joue également sur un autre registre. Il s'agit d'élaborer des solutions graphiques de représentation de la réalité. La taille d'épargne est binaire : + ou - = trait ou vide.

Ce dévoiement d'un langage informatique (0, 1) porte au plus haut point l'insupportable de notre relation au monde : la réalité est décor. Aussi le redouble-t-il par son goût du papier peint qui structurellement équivaut à notre rapport à la réalité – à la nature si nous considérons que l'industrie aujourd'hui s'inclut dans la nature : couvrir d'une image écran le mur qui barre la vue, faire surgir sur la paroi du monde un Monde nouveau.

En somme, les immondices du monde sont sublimés. Mais chez Cordier, la nomination fissure le mirage. L'intrication des deux tendances (fabrication de déchets de masse et beauté de l'industrialisation) pointe sous les titres de la dernière série de grands formats : *Drill*, *Bitumar*, *Parachem*, *Oleum*, sous l'apparition de couleurs, bleu pétrole, vert organique, vert industriel qui mettent en jeu une métaphore et sous l'usage, d'une image l'autre, de mêmes solutions graphiques pour traiter les éléments naturels et ceux de l'industrie. Ici réside la puissance des œuvres, insouciantes d'un militantisme sectaire, attentives à l'enlacement d'Éros & Thanatos.

Cyrille Noirjean
26 février 2020



Oleum 1, 2018

linogravure, 120 x 160 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.- €

réf. 1816



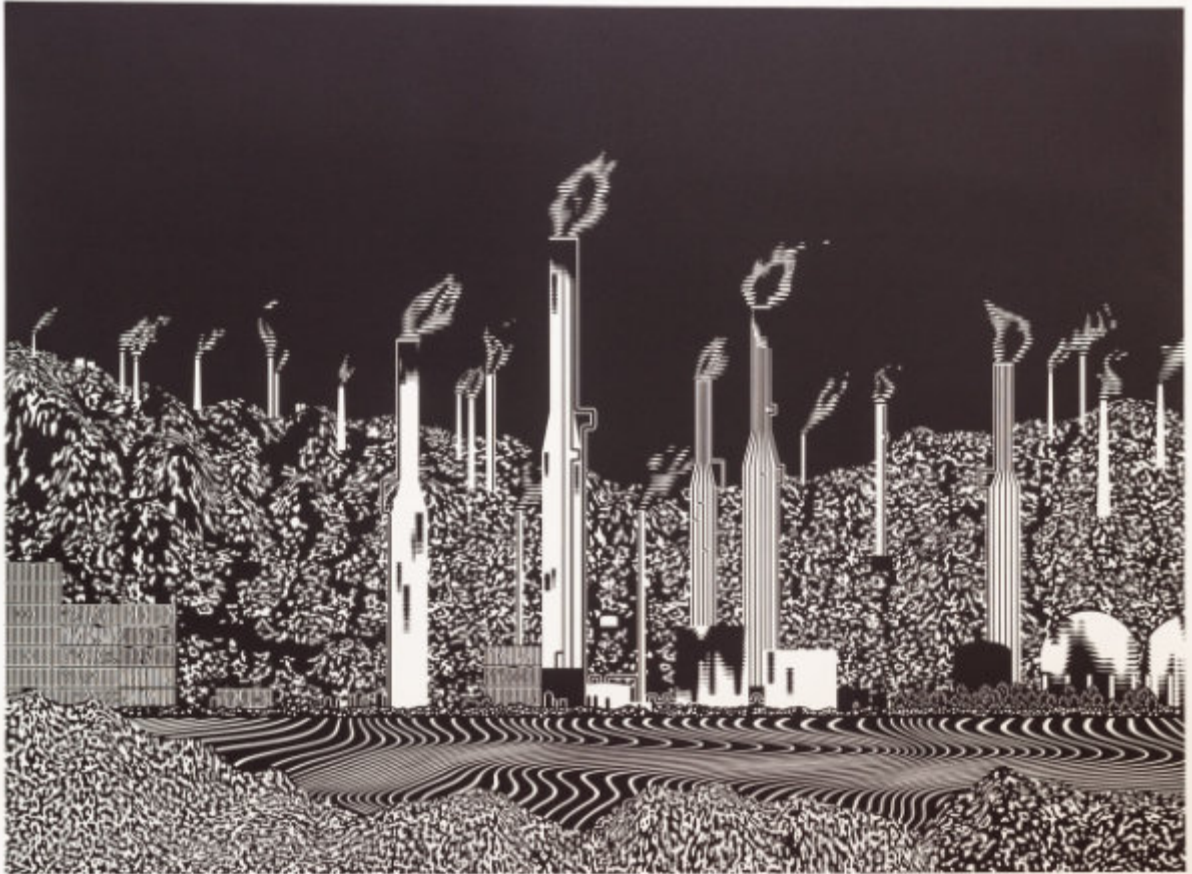
Oleum 2, 2018

linogravure, 120 x 160 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.- €

réf. 1817



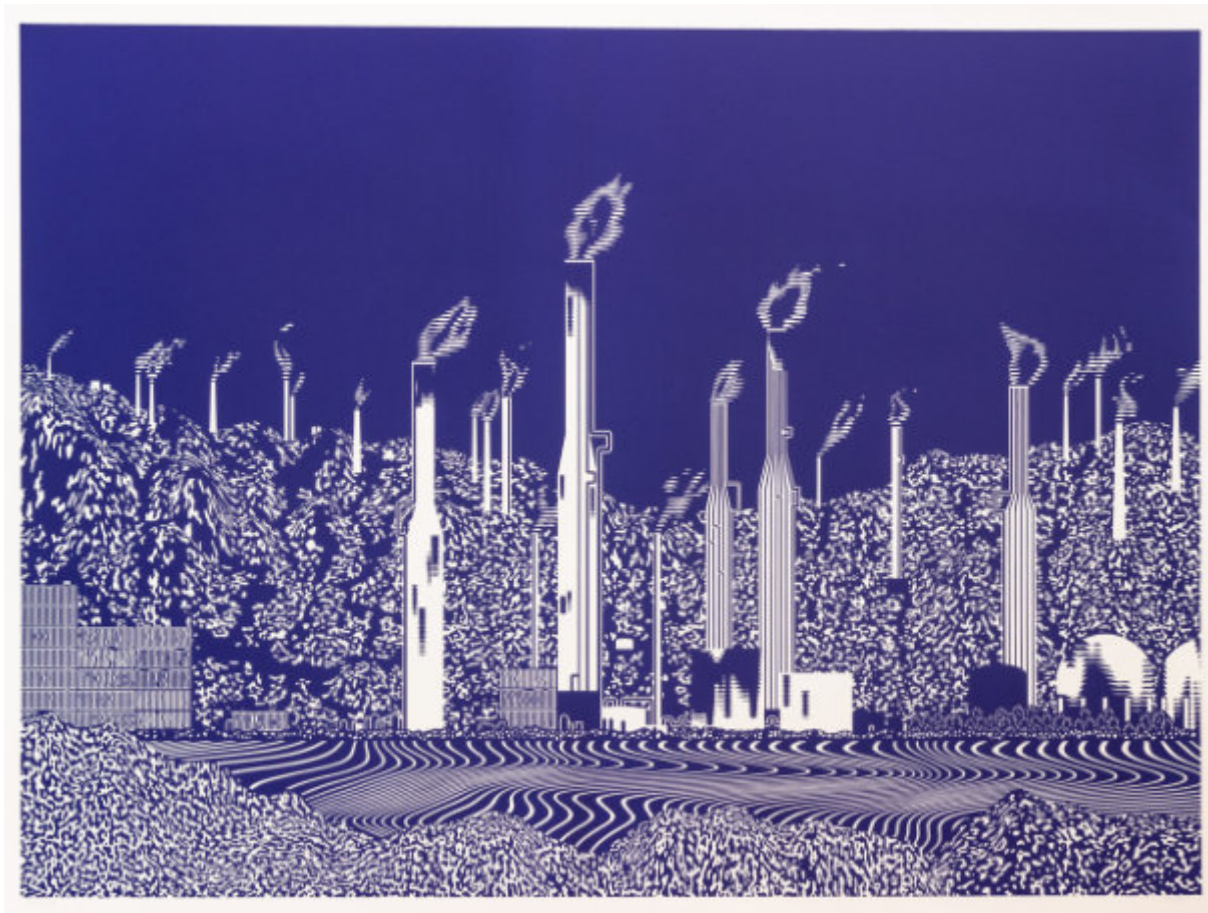
Parachem 1, 2019

linogravure, 120 x 160 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.– €

réf. 1914



Parachem 2, 2019

linogravure, 120 x 160 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.– €

réf. 1915



Drill 1, 2020

linogravure, 120 x 160 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.- €

réf. 1917



Drill 2, 2020

linogravure, 120 x 160 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.- €

réf. 1918



Bitumar 1, 2019

linogravure, 120 x 160 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.- €

réf. 1919



Bitumar 2, 2019

linogravure, 120 x 160 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.– €

réf. 1920



Flux 1, 2020

linogravure, 119 x 159 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.- €

réf. 2037



Flux 2, 2020

linogravure, 119 x 159 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.- €

réf. 2038



Polis 1, 2020

linogravure, 120 x 160 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.- €

réf. 2180



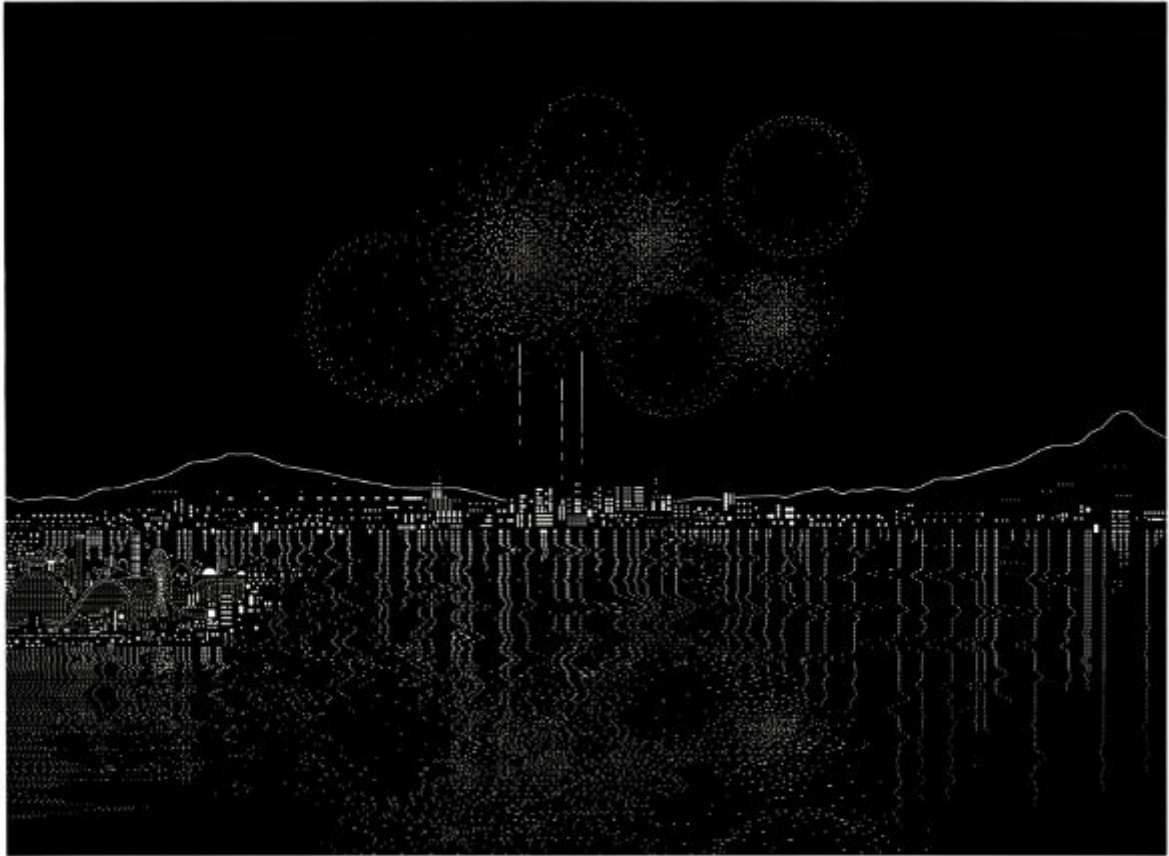
Polis 2, 2020

linogravure, 120 x 160 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.- €

réf. 2181



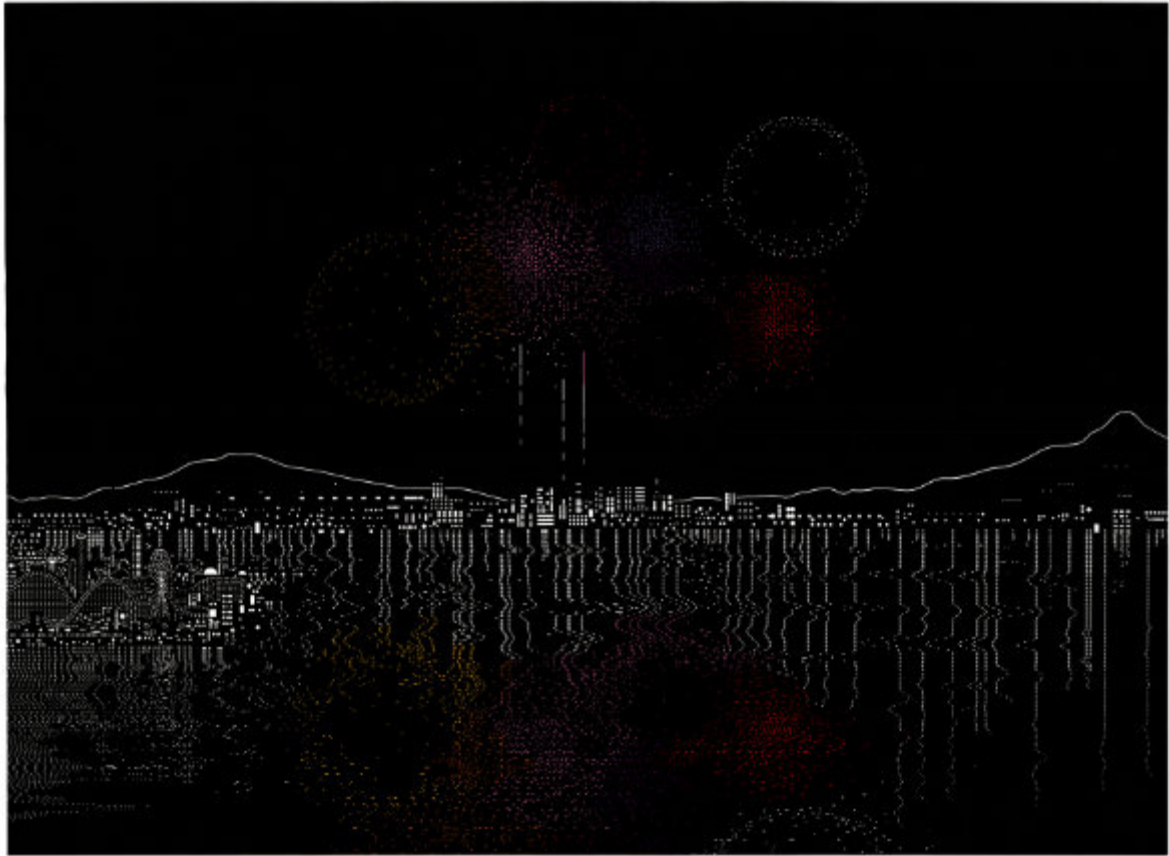
Dust 1, 2022

linogravure, 120 x 160 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.– €

réf. 2248



Dust 2, 2022

linogravure, 120 x 160 cm

10 ex./ vélin d'Arches

6000.- €

réf. 2209



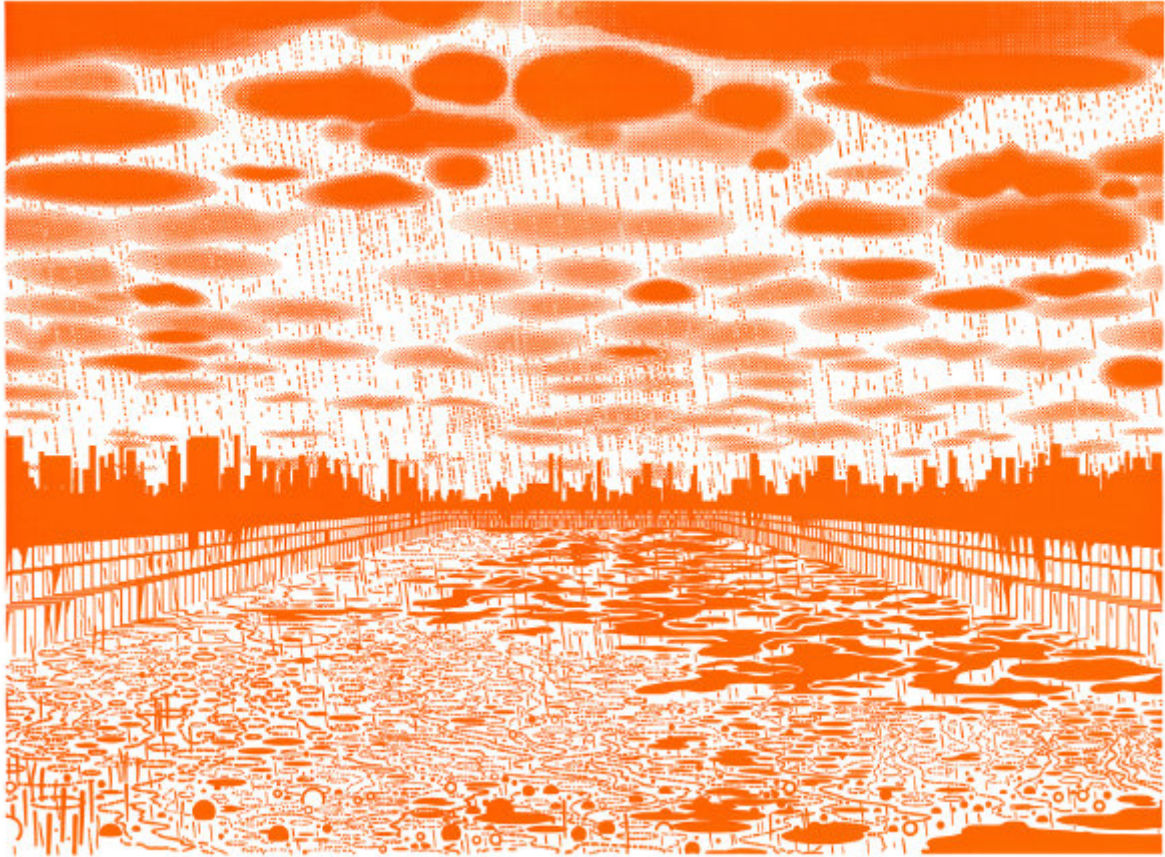
Swim 1, 2022

linogravure, 120 x 160 cm

4 ex./ vélin d'Arches

5000.- €

réf. 2250



Swim 2, 2022

linogravure, 120 x 160 cm

10 ex./ vélin d'Arches

3000.- €

réf. 2249

À propos de Frédéric Cordier



De nationalité suisse et canadienne, Frédéric Cordier est né en 1985 à Montréal. Diplômé d'un bachelor (2008) et d'un master (2010) obtenus à l'École cantonale d'art de Lausanne, il développe un œuvre peint, dessiné et gravé traitant en particulier de la mécanicité du monde et de la représentation du paysage industriel. Il a été lauréat du Prix Ernest Manganel (2008), de la Bourse culturelle de la Fondation Leenaards (2011) et de l'Atelier vaudois du 700e, Cité des Arts, Paris (2011).

Frédéric Cordier s'intéresse à l'erreur et en particulier celle introduite dans un système donné et supposé infallible. Parallèlement à son exploration de la sérialité, il développe un œuvre gravé traitant de la mécanicité du monde et de la transformation de la nature sous l'activité humaine. Avec peu de moyens et un choix restreint de techniques, il crée des structures abstraites ou figuratives, des trames à la régularité perturbée par des imperfections, des paysages codés comme un langage informatique.

Expositions individuelles (sélection)

Oasis, La Ferblanterie, Lausanne, 2023

Night Views, Atelier-Galerie A. Piroir, Montréal, 2022

Vapeurs, Galerie 3, Québec, 2020

Linospective, Galerie Laroche/Joncas, Montréal, 2018

Cordier Ink., Engramme, Québec, 2014

Assemblages, URDLA, Lyon, 2012

Formation

2008–2010 : Master European Art Ensemble, ECAL/
University of Art and Design, Lausanne

2004–2008 : Bachelor in Fine Arts, ECAL/University of
Art and Design, Lausanne

Prix

Lauréat Bourse Culturelle Leenaards, Suisse, 2011

Lauréat de l'Atelier Vaudois du 700e, Cité des Arts,
Paris, 2011

Prix Ernest Manganel, 2008

Collections

Collection des estampes de l'État de Vaud,
Musée Jenisch, Vevey

Roche Art Collection, Bâle

Galerie von Bartha, Bâle

École Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL), Renens

Bibliothèque Nationale de France, Paris

Musée d'Art Contemporain de Baie-Saint-Paul,
Québec

Les ateliers URDLA

Dans une ancienne usine rénovée, lieu chargé d'histoire d'une superficie de 1 000 m², URDLA montre tout : ses huit presses, dont l'une des rares Voirin d'1,60 par 1,20 mètres, reçue de la part du Ministère de la Culture en 1983, ses œuvres, ses pierres lithographiques, etc. Ces outils témoignent du labeur que constitue la fabrication d'une image, en opposition radicale avec les techniques numériques aujourd'hui. URDLA se compose de plusieurs ateliers destinés à la lithographie, à la taille-douce, à la taille d'épargne et à la typographie.

Dans les ateliers se trouvent les presses historiques, les pierres lithographiques parfois centenaires, les œuvres entreposées, et bien sûr, le matériel nécessaire à leur réalisation : encres, papiers, etc.

À l'initiative du peintre et décorateur de théâtre et d'opéra, Max Schoendorff, quelques artistes décident de s'associer pour sauver une imprimerie lithographique désuète et en faillite d'une destruction imminente. Portée par le désir de conserver ce patrimoine, ces presses historiques et ces pierres lithographiques centenaires, URDLA faisait alors office d'atelier collectif pour pratiquer l'estampe. L'association s'est ensuite rapidement convertie en un éditeur d'art au service de la création contemporaine.

Au même moment, un projet politique de décentralisation culturelle se dessinait. URDLA, qui offrait aux artistes de la région des équipements jusqu'alors introuvables ailleurs qu'à Paris, eut alors un rôle important dans



la diffusion démocratique de l'art, tout en affirmant son indépendance à l'égard des modes et du marché, grâce à la connivence de ses concepteurs et de ses membres.

Aujourd'hui, forte de ce cumul d'expériences, d'échanges avec des centaines d'artistes de tous horizons, URDLA occupe une place prééminente en Europe parmi les éditeurs d'estampes.

Un catalogue de plus de 2500 œuvres

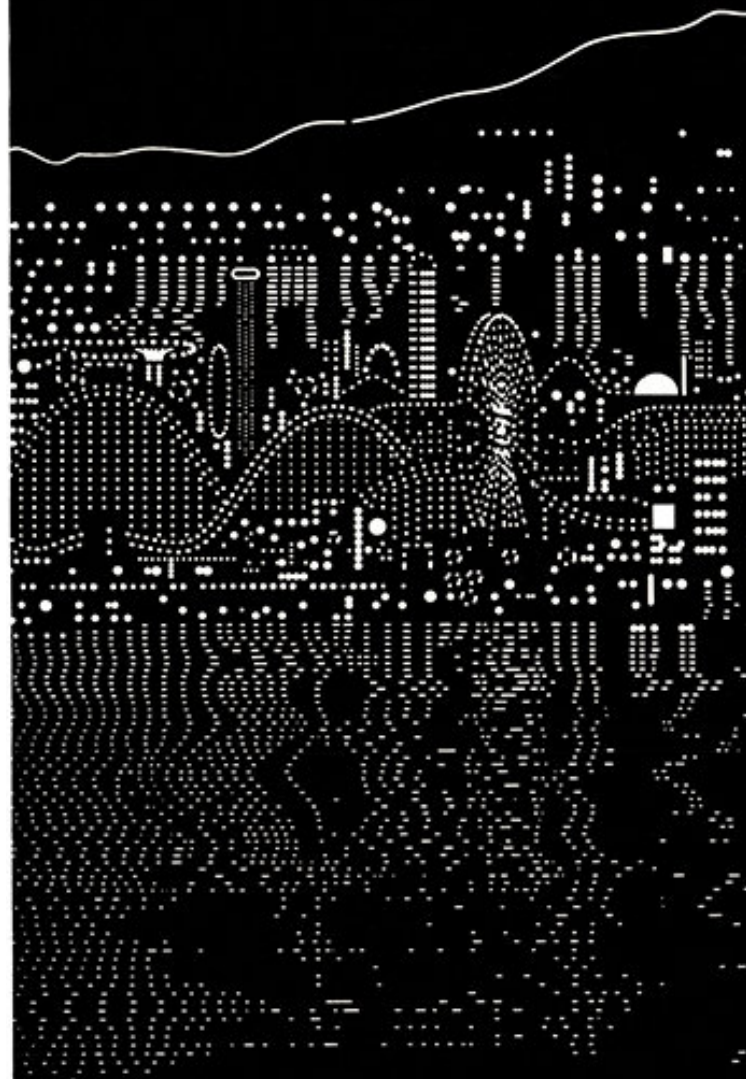
Depuis 1978, les presses de URDLA, sauvées d'une destruction certaine, offrent aux artistes invités un outil exceptionnel. Loin de la production de masse, chaque œuvre est issue de l'échange réciproque entre l'artiste – qui la réalise – et URDLA – qui l'imprime. Plus de 2500 œuvres sont aujourd'hui inscrites dans notre catalogue et destinées à la vente.

L'estampe contemporaine est un procédé qui consiste en l'impression d'une œuvre avec une technique figée à l'estampe. Le procédé peut varier en fonction de l'imprimeur et importe peu (qu'il utilise la pierre ou le métal) : ce qui compte, c'est la qualité du rendu final qui sera différente. L'estampe peut être la reproduction d'une œuvre – qu'on appelle estampe d'interprétation – ou être une création originale, qui est la seule pratiquée à URDLA à ce jour. Dans tous les cas, elle sera unique (par sa signature et par sa numérotation).

Acheter une œuvre d'art réalisée par un artiste reconnu peut être un investissement onéreux ; là où l'estampe reste abordable. Acheter une estampe moderne, c'est aussi acheter l'étiquette d'exclusivité et d'authenticité qu'elle porte avec elle. L'estampille URDLA garantit l'originalité de l'œuvre.

Catalogue en ligne
www.urdla.com

Sur rendez-vous
urdla@urdla.com
Tél. 04 72 65 33 34





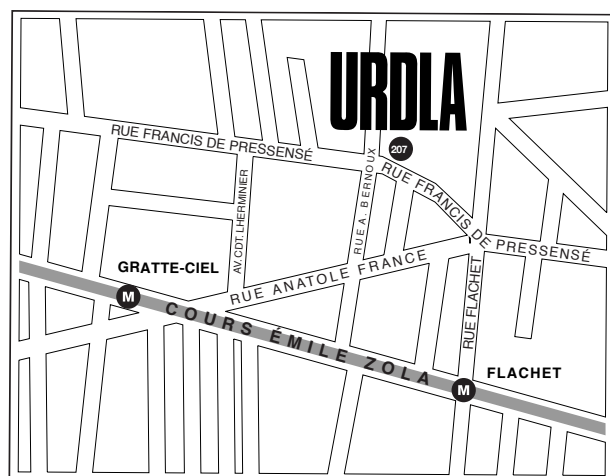
URDLA, centre d'art dédié à l'estampe contemporaine, regroupe des ateliers d'impression (lithographie, taille-douce, taille d'épargne, typographie), une galerie d'exposition et une librairie. L'association relie la sauvegarde d'un patrimoine, le soutien à la création contemporaine et la diffusion de ses productions. URDLA sélectionne et invite une douzaine de plasticiens par an et leur offre la possibilité de s'emparer de l'estampe originale.

horaires

mardi au vendredi / 10 h - 18 h

samedi, durant les expositions / 14 h - 18 h

entrée libre et gratuite



M Métro A, arrêt Flachet

vélo Station vélo, station Anatole France

réservations et informations

www.urdla.com / urdla@urdla.com

tél.+33 (0)4 72 65 33 34



PANORAMAS

